

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22134 - 82EME ANNÉE

## Distribution de repas et de vêtements à des pauvres de Saint-Denis

**À Saint-Denis, la solidarité face à une misère qui s'aggrave 80 ans après la fin du statut colonial**



**Samedi à Saint-Denis, 120 repas chauds et des vêtements ont été distribués à des sans-abri par l'association Unir Océan Indien et le CCAS. Un geste indispensable face à l'urgence sociale, mais qui rappelle une réalité plus profonde : 80 ans après la fin du statut colonial, 783 personnes vivent toujours dans la rue dans la capitale de La Réunion. Une situation qui illustre la persistance de la misère et les limites d'un modèle de développement incapable de garantir à tous un logement et un emploi.**

Ce samedi, 120 repas chauds et des vêtements ont été distribués à des personnes sans domicile fixe à Saint-Denis par l'association Unir Océan Indien, avec le soutien du Centre communal d'action sociale (CCAS). Derrière ce geste de solidarité se cache une réalité plus profonde : quatre-vingts ans après la transformation de la colonie de La Réunion en département français, une partie de la population continue de vivre dans des conditions indignes. L'opération s'est déroulée à la Maison de la Solidarité et de l'Inclusion Sociale, ruelle Turpin. Pour les bénéficiaires, cette aide répond à des besoins immédiats : manger, se couvrir et retrouver, le temps d'un échange, un peu de chaleur humaine.

Selon les chiffres officiels, 783 personnes vivent aujourd'hui sans domicile à Saint-Denis. Ce nombre illustre l'ampleur d'une crise sociale. C'est aussi la conséquence d'un système incapable de garantir à chacun un logement, un emploi et des revenus suffisants pour vivre dignement.

Mohammad Bhagatte, directeur général d'Unir Océan Indien, a rappelé au micro de Réunion La 1ère que ces actions visent avant tout à exprimer la solidarité envers celles et ceux qui traversent des épreuves. « Il est de notre devoir de leur tendre la main », souligne-t-il, rappelant que personne n'est à l'abri d'un basculement dans la précarité.

## Installation durable de la pauvreté à La Réunion

Mais si ces initiatives sont indispensables, elles ne peuvent se substituer à une politique de fond. La multiplication des distributions alimentaires témoigne de l'installation durable de la pauvreté. Dans un territoire où le chômage de masse frappe depuis des décennies, où les difficultés d'accès au logement s'aggravent et où les inégalités restent parmi les plus fortes de la République, la solidarité associative pallie les insuffisances d'un système qui abandonne une partie de la population.

Quatre-vingts ans après la fin officielle du statut colonial, voir des centaines de personnes dormir dans les rues de notre capitale rappelle que la promesse d'égalité n'a toujours pas été tenue. La persistance de cette misère constitue l'une des manifestations les plus visibles du sous-développement de La Réunion. Les repas distribués ce samedi rappellent aussi l'urgence de construire un modèle économique et social capable d'offrir à chacun un travail, un logement et des conditions de vie dignes.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Face aux guerres, La Réunion ne peut plus attendre : où est la mobilisation des gestionnaires de l'argent de la France ?

Les guerres en Ukraine et au Moyen-Orient ne sont plus des crises lointaines. Elles provoquent déjà une hausse des prix de l'énergie, des céréales, des engrais et du transport maritime, tandis que les taux d'intérêt français dépassent 4 % pour la première fois depuis 2008. Pour La Réunion, territoire fortement dépendant des importations et des transferts financiers publics, ces évolutions constituent une menace majeure. Pourtant, aucun débat d'ensemble ne semble émerger. Face à ces risques, une grande concertation réunionnaise apparaît plus que jamais nécessaire.

Les combats en Ukraine comme l'extension du conflit impliquant l'Iran ne se limitent plus aux champs de bataille. Ils affectent désormais les grands équilibres économiques mondiaux. Les tensions sur les marchés du pétrole et du gaz alimentent l'inflation. Pour tenter de la contenir, les banques centrales maintiennent des politiques monétaires restrictives, tandis que les taux auxquels la France emprunte dépassent désormais les 4 %, un niveau inédit depuis la crise financière de 2008.

### Moins d'argent de la France : comment se préparent les gestionnaires ?

Cette évolution n'est pas anodine. Plus les intérêts de la dette française augmentent, plus une part importante du budget de l'État est absorbée par son remboursement. Les marges de manœuvre budgétaires se réduisent alors pour financer les politiques publiques, les investissements et les transferts financiers vers les pays dépendant fortement des crédits de la France, dont La Réunion.

Cette perspective soulève une question simple : comment les collectivités réunionnaises, dont une large partie des budgets dépend de financements venus de France et de l'Union européenne, se préparent-elles à une éventuelle diminution de ces ressources ?

Face à cette accumulation de menaces, le silence des principaux responsables politiques réunionnais surprend. Les collectivités territoriales gèrent chaque année plusieurs milliards d'euros de dépenses publiques, largement alimentées par les dotations de la France et les fonds européens.

Si les finances publiques françaises se tendent durablement sous l'effet de la hausse des taux d'intérêt, quelles seront les conséquences pour les investissements, les politiques sociales, les transports, le logement, les infrastructures ou encore les services publics à La Réunion ?

Existe-t-il des scénarios d'anticipation ? Des plans de continuité ? Des stratégies de réduction des dépendances ? À ce jour, ces questions semblent peu présentes dans le débat public.

### Organiser une grande concertation réunionnaise

L'heure n'est pourtant plus à l'attentisme. Les crises internationales révèlent les fragilités d'un modèle économique fondé sur une forte dépendance aux importations, aux énergies fossiles, au transport maritime et aux financements extérieurs.

La Réunion dispose pourtant d'atouts importants : un potentiel considérable en énergies renouvelables, des possibilités de renforcer sa production agricole, des voisins capables de devenir des partenaires économiques de premier plan dans l'océan Indien et une population riche de compétences.

Ces défis dépassent les clivages politiques. Ils concernent l'ensemble du pays.

C'est pourquoi une grande concertation associant collectivités, État, acteurs économiques, monde agricole, syndicats, associations, chercheurs et citoyens apparaît indispensable. Son objectif serait d'élaborer une véritable stratégie de résilience face aux crises internationales : sécurité alimentaire, autonomie énergétique, diversification des approvisionnements, constitution de stocks stratégiques, coopération régionale et adaptation des finances publiques.

Les guerres en Ukraine et au Moyen-Orient montrent que les événements internationaux peuvent bouleverser, en quelques semaines, la vie quotidienne des Réunionnais. Attendre que les difficultés s'aggravent avant d'agir serait prendre un risque que l'île ne peut plus se permettre.

**M.M.**

# Oté

**« De kok i shante pa dann in mèm park poul » :  
In kozman pou la rout**

Mézami, dann in park poul, sak i komann sé lo kok. D'après sak mwin la vi lé konmsa é pa otroman. Pars si néna dë é lo dë i vé shanté, bataye i pète é an pliss mi sipoz lé shoz i doi pa bien spassé.

Néna in ot kozman i di : « Dë kapitène dsi in mèm bato, sé kékshoz i marsh pa sa ! ». Souvan mi di sa kan mi oi déssèrtin ménaz : inn é l'ot i vé komandé, é bien antandi lé shoz i marsh pa bien.

A ! Mi antan inn i souf dann mon trou d'zorèye mwin lé kont la démokrassi. Pètète lé vré. Alor sa i vé dir dë moune i pe pa viv dann in koupl sirtou si shakinn néna in mèm volonté pou komandé. Mwin la antann i moune après dir in koupl sé in bataye larvé ! Défoi lé pa larvé ditou.

Alé ! mi arète la émi souète zot ossi zot i panss de sa ; ni retrouv pli dvan sipétadyé..

*Justin*